

Chevêchette d'Europe et Chouette de Tengmalm

Glaucidium passerinum & Aegolius funereus

Cette sixième synthèse du suivi des "Petites chouettes de montagne" concerne 21 secteurs géographiques de présence de l'une ou des deux espèces. Afin de mieux prendre en compte la biologie de ces deux petites chouettes, les données concernent dorénavant l'automne, l'hiver et la saison de reproduction qui suit. Pour cette synthèse 2012, elles s'étalent du 1^{er} août 2011 au 31 juillet 2012. Près de 400 personnes ont participé à ce suivi et ont totalisé l'équivalent de plus de 2 000 journées de prospection sur le terrain. Il reste néanmoins des zones peu ou mal couvertes, des secteurs où notre connaissance de la répartition et de la nidification des deux espèces est insuffisante. Toute contribution sera la bienvenue.

2012 est l'année des records ! Après une petite année 2011 pour la **chouette de Tengmalm** (163 territoires occupés dont 28 avec preuves de nidification), nous totalisons cette année 422 chanteurs (ou territoires occupés) avec 46 nids suivis et 2 familles observées.

Pour la **chevêchette d'Europe**, nous battons le record établi l'an passé (228 territoires avec 18 nids et une famille). En 2012, nous totalisons 304 chanteurs ou territoires avec 31 nids découverts et 2 familles observées ! Cette augmentation est sans doute liée à 3 facteurs : la pression d'observation en hausse, une meilleure connaissance des mœurs de la chouette pygmée par les observateurs et bien sûr aussi une progression de l'espèce. Dans beaucoup de régions, 2012 a aussi été une année d'abondance (voire de "pullulation") des rongeurs forestiers (mulots et campagnol roussâtre). La reproduction des petites chouettes a souvent été excellente !

Yves MULLER

ARDENNES

Après l'année record de 2011 (17 territoires localisés avec deux nids découverts), l'année 2012 est médiocre : un seul site occupé par la **chouette de Tengmalm** a été trouvé dans les Ardennes françaises. Les sites avec présence de l'espèce l'année précédente ont été presque tous vérifiés en vain.

COORDINATION : NICOLAS HARTER (ASSOCIATION ReNARD)

MASSIF VOSGIEN

• Vosges du Nord (57-67)

A l'exception d'un premier chanteur de **chouette de Tengmalm** entendu dès le 5 novembre, l'activité nuptiale débute mi janvier dans les Vosges du Nord. 5 territoires sont localisés dans la partie septentrionale du massif. La nidification est prouvée sur un site dans une cavité naturelle de pin sylvestre (un jeune visible à l'entrée du nid le 1^{er} mai).

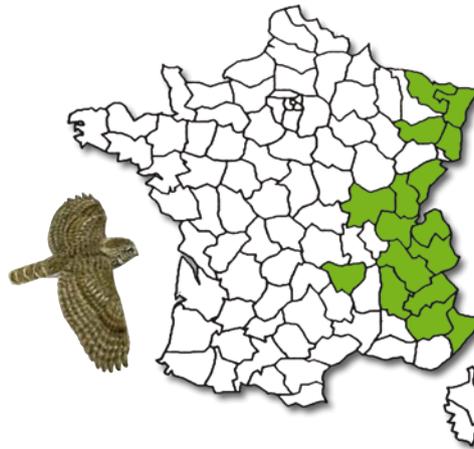
11 territoires de **chevêchette d'Europe** sont localisés en automne 2011 dans la partie septentrionale des Vosges du Nord, aux



Chevêchette d'Europe :
espèce rare



Chouette de Tengmalm :
espèce à surveiller



confins de l'Alsace et de la Lorraine et un dans la partie centrale des Vosges du Nord. Au printemps suivant, 3 nids sont découverts dans les forêts à l'est de Bitche, à des altitudes comprises entre 250 et 280 mètres. Ces 3 nids sont assez rapprochés : les distances entre eux sont de 1,2 ; 1,4 et 2 kilomètres. Les 3 nidifications réussissent : un premier jeune est observé à terre hors du nid dès le 19 mai. 8 autres chanteurs sont repérés sans preuve de nidification.

• Vosges moyennes (57-67)

12 chanteurs (ou couples) de **chouette de Tengmalm** ont été localisés ce printemps 2012 dans les Forêts du Donon, d'Abreschviller, de Dabo et d'Engenthal. Quatre nids sont découverts, 3 dans des cavités de pic noir dans des hêtres et un dans un sapin pectiné fendu.

9 chanteurs de **chevêchette d'Europe** ont aussi été localisés dans les mêmes forêts. Une nidification est découverte et suivie en forêt du Donon sur l'un des sites : 6 jeunes sont nourris hors du nid le 2 juin. De plus, un chanteur est entendu pour la première fois dans le massif du Champ du Feu le 7 mai. Et une famille de 2 jeunes a été repérée le 30 juin en forêt domaniale de Saint-Quirin.

• Hautes-Vosges (68-88)

L'année 2012 a été favorable à la **chouette de Tengmalm** dans les Hautes-Vosges (côtés alsacien et lorrain) : 22 chanteurs ont été repérés dont 2 avec nidifications et 2 familles. Et l'année a été exceptionnelle pour la **chevêchette**... grâce à des prospections de plus en plus intenses ! En automne, déjà une dizaine de chanteurs avaient été repérés dans des sites favorables sur le versant ouest de Vosges. Au printemps, 6 nidifications ont été découvertes du côté lorrain (les premiers nids suivis dans les Hautes-Vosges) et une famille observée en août. Par ailleurs 11 autres sites ont été contrôlés au cours du printemps avec des chanteurs.

Globalement pour l'ensemble du massif vosgien, on totalise ainsi 39 territoires occupés par la **chouette de Tengmalm** (avec 7 nids suivis et 2 familles contrôlées) et 40 territoires occupés par la **chevêchette** (avec 10 nids suivis et 2 familles contrôlées).

COORDINATION : YVES MULLER (LPO ALSACE)

MASSIF JURASSIEN

• Franche-Comté (25-39)

127 observations de **chouette de Tengmalm** ont été transmises pour la Franche-Comté, soit environ quatre fois plus qu'en 2011 et

l'équivalent de l'année 2010. Ces observations se répartissent sur 24 communes du département du Jura (14 en 2011), 29 communes du département du Doubs (5 en 2011) et 4 communes de Haute-Saône et 1 dans le Territoire de Belfort. La majorité des observations (60 %) a été faite dans l'aire de répartition traditionnelle, au-delà de 1 000 mètres d'altitude et 27 % entre 900 et 1 000 mètres. Cependant, 11 chanteurs ont été contactés en-dessous de 900 mètres dont quatre autour de 600 mètres. Durant les quatre années précédentes, aucune observation n'avait été transmise en provenance de la partie franc-comtoise des Vosges malgré des prospections. Cette année, l'espèce a été contactée sur sept sites. 112 chanteurs ont été détectés mais aucun cas de reproduction n'a été répertorié. Cette année se rapproche de l'année 2010 (minimum de 102 chanteurs entendus) alors que les années 2008, 2009 et 2011 comptaient seulement 13 à 17 chanteurs. La répartition de l'espèce a repris cette année son aire maximale et notamment dans le Haut-Doubs au nord de Morteau où l'espèce n'était plus contactée.

107 observations de **chevêchette d'Europe** ont été faites sur 55 sites différents, soit beaucoup plus que les années précédentes (37 observations en 2011). Un fait notable est l'observation d'oiseaux au nord de Morteau ce qui n'avait pas eu lieu depuis plus de 10 ans mais aucune donnée n'a été répertoriée dans la partie franc-comtoise des Vosges malgré des prospections. Des individus ont été contactés dans 26 communes du département du Jura (14 la saison dernière) et 16 communes du département du Doubs (5 la saison dernière). Trois-quarts des sites étaient au-dessus de 950 mètres d'altitude mais cette saison a été marquée par la détection d'oiseaux dans 15 sites en-dessous de 950 mètres dont 4 en-dessous de 700 mètres d'altitude. Un mâle cantonné chantait à 520 mètres d'altitude. Avec un minimum de 53 chanteurs, l'effectif est environ le double en comparaison des dernières années (entre 24 et 28 chanteurs). Un seul cas de reproduction a été rapporté et suivi par Eric Wolff dans une ancienne loge de pic dans un sapin sec. Des apports de proies du mâle à la femelle ont été observés de fin mars à mi-mai. Le premier juvénile a été observé le 23 mai. Le 6 juin, 3 juvéniles ont été observés. Cette saison, l'espèce a été contactée sur son aire maximale à l'exception des Vosges.

COORDINATION : MICHEL GAUTHIER-CLERC
(LPO FRANCHE-COMTÉ)

• Ain (01)

Aucune donnée sur la **chouette de Tengmalm** en 2012. Dans la Haute-Chaîne du Jura, 4 mâles chanteurs de **chevêchette d'Europe** ont été entendus au printemps 2012 (un nid découvert).

COORDINATION : GÉRARD PONTIUS (RÉSEAU AVIFAUNE ONF)

BOURGOGNE

De janvier à avril 2012, près de 20 sorties nocturnes ont été effectuées dans des sites favorables à la **chouette de Tengmalm** du nord-est de la Côte-d'Or. La prospection s'est déroulée sur les anciens sites ou l'espèce était connue comme nicheuse et sur des secteurs favorables dans la Réserve naturelle régionale du Val-Suzon proche de Dijon. Malgré une forte pression d'écoutes nocturnes sur la réserve du Val-Suzon et des contrôles réguliers sur les anciens sites, après plus de 50 points d'écoutes réalisés, aucun contact n'a été noté cette année. Il ne semble pas qu'il y ait eu de prospection dans l'arrière côte dijonnaise.

Dans le Morvan, la **chouette de Tengmalm**, qui s'était fait très discrète ces dernières années (aucun chant en 2011 alors qu'elle avait été recherchée de façon assidue) occupe toujours le Haut-Morvan mais les densités semblent rester à un niveau faible. Un nichoir occupé a été découvert et suivi mais la ponte a malheureusement échoué pour des raisons inconnues. 1 à 2 autres territoires ont été identifiés par le contact de plusieurs mâles chanteurs en début d'année sur un même secteur.

La nouveauté de l'année 2012 est la découverte de la **chevêchette d'Europe** (qui n'avait encore jamais été observée en Bourgogne !). Il s'agit d'un individu repéré par son chant d'automne en fin d'année. Cette donnée sera détaillée dans la prochaine synthèse et les recherches vont bien sûr se poursuivre en 2013 pour tenter d'en savoir plus sur ce qu'il en est du statut de l'espèce et du nombre de territoires occupés dans le secteur.

COORDINATION : CÉCILE DÉTROIT (SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE D'AUTUN) ET GÉRARD OLIVIER (LPO CÔTE-D'OR)

MASSIF CENTRAL

• Massifs forestiers de la Loire (42)

2012 est une petite année pour la **chouette de Tengmalm** dans les massifs forestiers de la Loire... Après un gros effort de prospection l'année précédente avec les salariés de la LPO Loire, la pression d'observation est retombée à son stade initial, mais non négligeable. Les résultats sont les suivants : dans les Monts du Forez, 2 mâles chanteurs fin juin sur la commune de Jeansagnière (1 400 mètres) et des cris entendus par 2 fois (10 novembre et 23 mars) sur un secteur connu pour abriter l'espèce sur la commune de Gumières (1 100 mètres). Pour le Pilat et les Monts de la Madeleine, malgré un effort de prospection de bénévoles, aucune donnée n'a été enregistrée cette année. La visite des nichoirs et loges, le printemps venu, n'a malheureusement rien donné, la dernière preuve de nidification datant de 1995 dans les monts du Forez. Concernant la **chevêchette d'Europe**, aucune donnée à ce jour pour notre département.

COORDINATION : RODOLPHE GENOUILHAC (LPO LOIRE)

• Massifs forestiers de Haute-Loire (43)

Plusieurs hêtraies-sapinières du massif du Devès, particulièrement la partie sud, ont été prospectées cette année grâce à une accessibilité facilitée par un hiver peu enneigé. Ceci a permis de belles découvertes. Un premier chanteur de **chouette de Tengmalm** est entendu dès le 6 janvier et d'autres individus sont contactés régulièrement par la suite, avec notamment un "concerto" de 6 mâles chanteurs le 28 février dans un rayon d'un kilomètre (3 chanteurs sont rapprochés). Un chanteur tardif est entendu le 17 juin. Au total 12 chanteurs différents sont notés durant la saison 2012. Le 7 mars une femelle est vue à l'entrée d'une loge. D'autres sont vues par la suite... Au total, 12 individus sont contrôlés à l'entrée d'une loge, y compris une donnée en Margeride (femelle avec un Colobome de l'iris à l'œil gauche). Un jeune est vu le 26 avril, deux le 14 juillet. En tout 7 jeunes ont été observés mais toutes les reproductions ou tentatives n'ont pas été suivies. A noter la nidification d'un couple dans un arbre du grand parking du restaurant du Lac du Bouchet (200 000 visiteurs/an). Le tronc a été "gratté" par la balayeuse des services de voirie (!). Deux jeunes se tiennent au trou d'envol le 18 mai. La consigne de la conservation des arbres à cavités sur environ 1 000 hectares de forêt domaniale est passée à l'ONF, mais une partie des hêtres "troués" sont dans des forêts privées.

Chaîne des Boutières (est du département) : une donnée d'un couple avec un mâle chanteur à l'entrée d'une loge avec réponse de la femelle. Observation sans suite. 2 autres données sur une autre commune, en 2 endroits distincts, avec un couple contacté et un mâle chanteur. L'espèce y est considérée comme nicheuse probable. Ce secteur très excentré reste sous-prospecté.

Massif du Mézenc : 6 données avec contact sur 3 communes différentes et 3 secteurs au total. Seulement des codes atlas 2 et 3, avec donc un indice de reproduction possible.

Monts Breysses : 4 données avec contact, dont 3 de chanteurs pour vraisemblablement 2 oiseaux différents. Une donnée d'une pelote trouvée au pied d'une loge. Aucune observation de femelle ou de juvénile au niveau des quelques loges connues.

La présence avérée de la **chevêchette d'Europe** en Haute-Loire a pris une nouvelle dimension en 2012 avec 2 nouveaux massifs occupés.

Massif du Livradois : 21 données d'un même observateur avec contact de 2 individus, peut-être 3 lors d'un des contacts. Les observations ont eu lieu en mai et en juin, toutes sur la même commune. L'espèce est nicheuse probable.

Massif du Felletin : 3 données sur le même secteur, en septembre et octobre, avec à chaque fois un individu entendu, avec

peut-être un deuxième oiseau au loin répendant. La présence de l'espèce semble logique compte tenu de la localisation de ces massifs, à l'est du département, et donc géographiquement plus proches des populations Rhône-alpines.

Massif du Meygal : 4 données, toutes auditives, sur le même secteur, en septembre et octobre.

Les observations, sur ces 3 massifs, sont concentrées sur des secteurs restreints, ce qui laisse encore des possibilités de découverte sur ces massifs.

Il est à noter l'accentuation de la pression d'observation sur ces 3 massifs ainsi que sur d'autres massifs pouvant présenter des secteurs favorables à l'espèce : massifs du Mézenc, Devès et Margeride. De nombreuses données sans contact avec l'espèce mentionnent néanmoins des alarmes de passages provoquées par simples sifflements. 2013 devrait permettre de circonscrire encore plus finement la répartition de la chevêchette en Haute-Loire, certainement sous-estimée et passée en partie inaperçue.

COORDINATION : ROMAIN RIOOLS (LPO AUVERGNE)

• Chaîne des Puys (63)

11-12 mâles chanteurs de **chouette de Tengmalm** ont été repérés en 2012. 4 loges sont occupées, sans preuve de réussite de reproduction. Dans le détail, le secteur sud ne fournit à nouveau aucune donnée (mais faible prospection) ; le secteur nord (un site historique pas occupé depuis 2003) accueille enfin un chanteur ; le secteur central accueille 5 chanteurs, 2 loges occupées habituellement le sont cette année ; un autre secteur (la Cheire de Côme), habituellement pas suivi où un mâle avait été noté en 2010, accueille cette année 5 ou 6 mâles chanteurs dans des bosquets d'épicéas au milieu de forêt pionnière feuillue (surtout noisetiers), il y avait une très forte densité de rongeurs sous ces bosquets d'épicéas. 2 loges occupées ont été trouvées (une dans la seule petite hêtraie du secteur et une atypique dans un épicéa cassé).

COORDINATION : ROMAIN RIOOLS (LPO AUVERGNE)

• Montagne Limousine (87)

3 chanteurs de **chouette de Tengmalm** ont été localisés en 2012 dans la montagne limousine. 2 nids ont été découverts mais la reproduction a échoué.

A noter la découverte d'un nouveau mâle chanteur dans un bois entre 750 et 800 mètres d'altitude à l'est de la zone suivie annuellement. On note une tendance à l'extension de l'aire de répartition de l'espèce.

COORDINATION : ROMAIN ROUAUD (PIC NOIR)

• Gard et Lozère (30 – 48)

Dans la zone cœur du Parc des Cévennes

Sur l'Aigoual, la pression d'écoute a été, à peu près identique aux années précédentes, en terme purement quantitatif

Bilan de la surveillance de la Chevêchette d'Europe - 2011-2012

MASSIFS (départements)	Nbre de chanteurs ou de couples ou de nidifications	Nbre de nids contrôlés ou de familles observées
Vosges du Nord (Moselle et Bas-Rhin)	(12) 11	3
Vosges moyennes (Moselle et Bas-Rhin)	11	1 et 1 famille
Hautes-Vosges (Haut-Rhin et Vosges)	18	6 et 1 famille
Jura (Franche-Comté)	53	1
Jura (Ain)	4	1
Chaîne des Puys (Puy de Dôme)	0	0
Massifs forestiers de Haute-Loire	5	0
Haute-Savoie	(23) 36	3
Savoie	33	0
Isère	85	4
Vercors (Drôme)	9	5
Alpes du Sud (04 et 05)	(21) 18	5
Parc national du Mercantour (04 et 06)	21	2
TOTAL	304 chanteurs ou couples ou nidifications	31 nids 2 familles

Bilan de la surveillance de la Chouette de Tengmalm - 2011-2012

MASSIFS (départements)	Nbre de chanteurs ou de couples ou de nidifications	Nbre de nids contrôlés ou de familles observées
Ardennes	1	0
Vosges du Nord (Moselle et Bas-Rhin)	5	1
Vosges moyennes (Moselle et Bas-Rhin)	12	4
Hautes-Vosges (Haut-Rhin et Vosges)	22	2 et 2 familles
Jura (Franche-Comté)	112	0
Jura (Ain)	0	0
Bourgogne	2	1
Massifs forestiers de Loire	2	0
Massifs forestiers de Haute-Loire	20	12
Montagne limousine (Haute-Vienne)	3	2
Chaîne des Puys (Puy de Dôme)	11-12	4
Gard et Lozère	64	12
Haute-Savoie	50	3
Savoie	27	0
Isère	49	1
Vercors (Drôme)	2	2
Alpes du Sud (04 et 05)	(8) 24	1
Parc national du Mercantour (04 et 06)	11	1
Pyrénées-Atlantiques	2	0
Aude	0	0
Ariège	3	
TOTAL	422/423 chanteurs ou couples ou nidifications	46 nids 2 familles

(200 à 220h). Par contre, l'hiver, peu neigeux, a permis un accès facile à l'ensemble des zones de présence, y compris en voiture, ce qui a grandement augmenté la pression d'observation, du point de vue qualitatif et a permis ce résultat exceptionnel en terme de nombre de mâles chanteurs de **chouette de Tengmalm** : 2 en Lozère (Aire de Côte et Tabilloux), 39 dans le Gard (14 sur Suquet /Miquel/ Caumète, 15 sur Montals Minier, 10 sur les Pises), plus 4 possibles (Villemagne, amont Pueylong, Camping et Valat du Pouset à Aire de Côte).

On retiendra donc pour 2012, le chiffre de 41 chanteurs certains ou probables (+ 4 possibles). La quasi-totalité des sites

historiques s'est avéré occupée et une extension des 3 noyaux (Lingas, Suquet et Montals) a été manifeste. Le 42^e site (Marquairès) a été ajouté comme accueillant l'espèce (un oiseau entendu en juillet) sans indice de reproduction, cette année (pas d'écoute positive durant la saison de reproduction mais quelques écoutes positives, les années passées). Soit 42 sites accueillant l'espèce (3 lozériens et 39 gardois ; 7 en 2011 : 1 lozérien et 6 gardois). Au total, 11 individus (femelles probables) ont été observés au trou... seulement, malgré une forte pression de "grattage" (500 grattages dont un certain nombre sur les mêmes arbres, à des dates différentes). Sur les

causses, la pression d'écoute, de l'ordre de 50 h, a permis la localisation de 6 sites accueillant l'espèce. Sur le haut des vallées cévenoles, pas de contact malgré une pression d'écoute à peu près équivalente aux années précédentes. Sur le Mont Lozère, comme sur le massif de l'Aigoual, cette année 2012 s'est avérée particulièrement fructueuse avec 12 mâles chanteurs entendus et un individu vu au trou en juillet sur un site négatif au chant, soit 13 sites accueillant l'espèce.

C'est la première année que de tels résultats sont obtenus sur ce massif.

Hors zone cœur du Parc des Cévennes

La zone Aubrac n'a rien donné malgré 8 prospections, les autres données correspondent à des prospections aléatoires en Margeride (5 chanteurs sur 3 sites) et sur la cause de Sauveterre (1 chanteur), pas de suivi réel. Soit au total, 6 mâles chanteurs. Pour conclure, 2012 marque la deuxième tentative de coordination du suivi "Petites chouettes de montagne" à l'échelle de cette bordure sud-est du Massif central. Il semble que 2012 constitue une année exceptionnelle pour la reproduction de la Tengmalm, au moins en terme de mâles chanteurs, sur l'ensemble cévenol (au sens large), avec 66 sites occupés. La bonne faînée des hêtres nous semble constituer la principale explication (bonne persistance hivernale des populations de mulots et campagnols roussâtres, perçue lors des sorties). En bref, 2012 marque clairement l'installation d'une population pérenne et conséquente de chouette de Tengmalm sur la bordure cévenole du Massif central (en particulier sur les zones d'altitude : monts Aigoual et Lozère. La présence de l'espèce sur les causses se confirme posant la question des sites de nidifications possibles...

Pour ce qui concerne la chevêchette d'Europe, les prospections n'ont pas permis de contacter l'espèce sur la zone, malgré sa progression en 2011 dans les départements voisins du Massif central.

COORDINATION : JEAN SEON (PARC NATIONAL DES CÉVENNES) ET FRANÇOIS LEGENDRE (ALEPE)

MASSIF ALPIN

• Haute-Savoie (74)

Sur la période concernée, les 169 sorties de prospections réalisées ont permis 111 contacts avec la chevêchette d'Europe sur 59 sites dont 36 au printemps. L'altitude varie entre 900 et 1 780 mètres. La reproduction est certaine sur 3 sites et au moins 8 jeunes se sont envolés. La recherche de nouvelles localités se poursuit et, cette année, 22 nouveaux sites sont découverts dont 12 au printemps, ce qui donne un total de 145 sur le département dont 101 au printemps. La répartition de l'espèce progresse toujours, mais de nombreux secteurs potentiellement favorables restent à prospecter.

Sur la même période, 99 données concernant la chouette de Tengmalm ont pu être collectées totalisant 71 contacts sur 50 localités. La reproduction est certaine sur 3 sites avec au moins 2 jeunes à l'envol. Des prospections pour la ZPS du Roc d'Enfer, du PNR des Bauges et sur d'autres sites souvent non connus ont permis ces bons résultats. La progression de la répartition de l'espèce sur le département se poursuit et atteint aujourd'hui 158 localités dont 124 occupées au printemps. A noter la présence de 2 loges distantes de 1 800 mètres occupées en même temps dans la commune d'Allèves.

COORDINATION : PASCAL CHARRIÈRE (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Savoie (73)

Pour la période concernée par cette synthèse, l'étude sur les petites chouettes de montagne menée par la LPO Savoie pour le Parc naturel régional des Bauges au printemps a permis de récolter des informations sur la chouette de Tengmalm au sein du massif sur des secteurs peu connus jusqu'à maintenant. D'après l'ONF, l'activité vocale semblait plus calme que les années précédentes sur le massif de la Chartreuse alors que les Bauges ont permis de recenser 9 mâles chanteurs. La détection de 7 chanteurs en Maurienne et Lauzière et de 5 chanteurs en Tarentaise confirme une bonne implantation de l'espèce sur ces massifs. De nombreuses localités restent à découvrir, notamment en dehors du parc national ou sur ses marges. La détection de deux mâles chanteurs dans le Beaufortin vient confirmer l'implantation de l'espèce sur ce massif où les mentions étaient jusqu'alors peu nombreuses et irrégulières. Le massif de Belledonne, très peu prospecté, n'apporte qu'un seul mâle chanteur et le massif de Chartreuse/Epine 3 chanteurs. Au total, 27 chanteurs ont été contactés en 2012 en Savoie. Les altitudes extrêmes sont très étalées, notamment du fait des contextes très contrastés entre les massifs plutôt thermophiles de la Maurienne où l'espèce monte jusqu'à près de 2 100 mètres (zone de combat) et les massifs "frais" de la Chartreuse ou des Bauges où les premières Tengmalm chantent à partir de 900-950 mètres. Aucune reproduction n'a été suivie et la forte pression d'observation ne permet pas de comparer l'intensité de l'activité vocale aux années précédentes. La mise en commun des connaissances (LPO, ONF, PNV) a permis de mettre en évidence la présence de 30 à 31 mâles chanteurs ou couples de chevêchette d'Europe sur la période 2011-2012. Cela constitue l'estimation la plus importante depuis le début de cette enquête. Ce constat est très encourageant mais doit cependant être relativisé du fait de prospections plus importantes et une meilleure circulation des informations. Le massif de la Chartreuse (+ Epine) a fourni à lui tout seul 7 ou 8 mâles chanteurs (dont 2 sur l'Epine) ce qui est plus que

la Tarentaise (5 chanteurs) pourtant plus étendue (faible pression d'observation). Le massif des Bauges a également abrité 7 mâles chanteurs ou couples, ce qui correspond à une année moyenne sur ce massif maintenant assez bien connu. La Maurienne apporte seulement 4 mâles chanteurs alors que le massif est très favorable à l'espèce. Cela peut toutefois s'expliquer par des prospections moins importantes. Le massif de Belledonne, dont le versant occidental a été parcouru par l'ONF apporte 5 mâles chanteurs, ce qui est plutôt encourageant. Aucune nidification n'a été suivie mais l'activité vocale sur les massifs les mieux connus (Bauges, Chartreuse) semble cohérente avec les années précédentes si l'on tient compte de l'augmentation de la pression d'observation.

COORDINATION : JÉRÉMIE HAHN

• Isère (38)

Le groupe de passionnés constitué au printemps 2011 a continué et amplifié ses prospections sur le département de l'Isère pour la saison 2011/2012. La saisie des données en ligne sur Faune-Isère a eu un effet très dynamique sur les prospections des deux espèces puisqu'on a relevé cette dernière saison 214 données de chevêchette d'Europe (sur 520 sorties) totalisant 85 territoires et 118 de chouette de Tengmalm (sur 267 sorties) totalisant 49 territoires, ce qui représente une augmentation très sensible. Les prospections se soldent par une réussite évoluant entre 40 et 45 %. Les agents ONF ont, pour leur part, surtout fourni des données sur les massifs de Chartreuse et Belledonne (41 données de chevêchette d'Europe et 14 de chouette de Tengmalm). Une grosse partie de ces données sont issues des massifs qui cernent l'agglomération grenobloise et donc faciles d'accès : Chartreuse, Vercors nord et Belledonne. Toutefois, le sud du département (Trièves, Oisans, Grandes Rousses) commence à fournir quelques données. Nos prospections futures devraient se porter sur ces massifs ainsi que sur les territoires proches des départements limitrophes que sont la Savoie et la Drôme. Les données altitudinales donnent une moyenne de 1350 m pour la chevêchette et 1 300 mètres pour la chouette de Tengmalm.

Pour cette deuxième année d'étude, nous sommes toujours dans une perspective d'amélioration de nos connaissances sur la répartition et la densité des deux espèces sur tous les secteurs montagneux de l'Isère sans recherches particulières des nids (1 nid de Tengmalm et 4 de chevêchettes suivis).

COORDINATION : YVAN ORRECHIONI (RESEAU AVIFAUNE ONF), ALAIN PROVOST (LPO ISÈRE)

• Vercors (26)

Le suivi a été effectué dans la Réserve biologique intégrale de St-Agnan-en-Vercors (26) et les milieux contigus de la

Réserve naturelle des Hauts Plateaux du Vercors. Cette prospection de 2012 a mis en évidence la stabilité voire une augmentation des effectifs de **chevêchette d'Europe** : 9 territoires occupés par un mâle dont 5 avec couples reproducteurs ont été suivis en 2012. Trois nidifications ont été suivies en détail : les pontes ont débuté les 18, 18 et 19 mars (3 territoires contigus, pontes aux mêmes dates à remarquer), avec des éclosions les 2, 3 et 5 mai et des dates d'envol comprises entre le 1^{er} et le 7 juin (soit un mois d'avance sur les moyennes des 3 saisons précédentes). Les nichées ont une réussite exceptionnelle : 2 fois 7 jeunes (dont 8 juv. visionnés au logoscope à 5 jours) et une fois 8 jeunes (dont 9 juv. visionnés à 5 jours) à l'envol. Deux autres nichées volantes ont été découvertes durant les derniers jours de juin. 5 adultes (3 mâles et 2 femelles) ont été capturés et suivis par télémétrie (3 territoires contigus).

2 nids de **chouette de Tengmalm** ont été découverts dans la même zone (dont une nichée non dénombrée à l'envol le 15/05 à 150 mètres d'une nichée de chevêchette avec 8 juv. à l'envol).

2012 a été une année de reproduction remarquable, sûrement due à l'abondance des campagnols (roussâtres principalement), sans évaluation précise. La coordination des pontes, leur avance d'un mois par rapport aux dates moyennes des saisons précédentes, l'importance des pontes et le nombre de juv. à l'envol, sont tout à fait notoires et sûrement une réponse concrète à une abondance de nourriture.

COORDINATION : GILLES TROCHARD

• Alpes du Sud : Alpes-de-Haute-Provence (04) et Hautes-Alpes (05)

Le nombre total de sites où la **chevêchette d'Europe** a été contactée depuis les années 1980 s'élève à 90 dans les Alpes du sud (Hautes-Alpes et Alpes de Haute-Provence). Au cours de la saison 2011-2012, l'espèce a été relevée dans 36 sites, dont 16 nouveaux. Les prospections de l'automne 2011 (de septembre à décembre) ont donné des résultats positifs dans 21 sites, celles du printemps 2012 (de janvier à août) dans 18 sites.

Dans les Alpes de Haute-Provence, l'espèce n'est notée que dans 3 sites à l'automne 2011 : communes de Colmars, St-André-les-Alpes et Seynes. Pas d'observation au printemps 2012 (manque de prospection). Dans les Hautes-Alpes, 32 sites ont été prospectés, dont 18 sites à l'automne 2011 (dont sept nouveaux sites : 3 dans le Briançonnais, 1 dans le Champsaur-Valgaudemar, 2 dans l'Embrunais, et 1 dans le Queyras) et 18 sites au printemps 2012 (dont 9 nouveaux sites : 3 dans le Briançonnais, 2 dans l'Embrunais, 1 dans le Guillestrois, et 3 dans le Queyras). La reproduction est constatée dans 5 sites (10 jeunes au total) : 1 dans le Briançonnais (3 jeunes), 1 dans le Champsaur-Valgaudemar (2 jeunes), 2 dans l'Embrunais (4 jeunes) et 1 dans le Queyras (1 jeune).



Chouette de tengmalm © David Allemand

Le nombre total de sites où la **chouette de Tengmalm** a été notée depuis les années 1980 s'élève à 116. Au cours de la saison 2011-2012, l'espèce a été relevée dans 31 sites. Les prospections d'automne ont donné des résultats positifs dans 8 sites (tous déjà connus), celles de printemps dans 24 sites (dont 10 nouveaux sites).

Une seule donnée (à l'automne 2011) dans les Alpes de Haute-Provence (Thorame-Haute).

Dans les Hautes-Alpes, la chouette de Tengmalm a été contactée dans 30 sites au cours de la saison 2011-2012. Dix nouveaux sites ont été découverts au printemps 2012 (5 dans le Briançonnais, 2 dans le Champsaur-Valgaudemar, 1 dans le Guillestrois et 2 dans le Queyras). Une seule reproduction recensée, à Champcella dans le Guillestrois (3 jeunes).

COORDINATION : PHILIPPE GILLOT

• Alpes-de-Haute-Provence (04) et Alpes-Maritimes (06)

Parc national du mercantour

2012 aura été pour le parc national l'année d'une relance des inventaires des petites chouettes de montagne basée sur une réactualisation des données et d'une meilleure connaissance de la répartition des ces espèces dans les zones d'exploitation forestière en révision d'aménagement.

Le protocole (repassé le long d'itinéraires prédéfinis) s'est déroulé de février à mai sur 5 des 6 vallées du parc national. 35 sites ont été parcourus totalisant 115 points d'écoute. Si l'on ajoute les données de C.

Robion (AMM), les résultats sur l'espace parc sont les suivants : 27 territoires occupés de **chevêchette d'Europe** et 18 de **chouette de Tengmalm** (chant spontané ou réponse à la repasse) confirmant la présence des 2 petites chouettes de montagne sur l'ensemble du parc. Soit pour la chevêchette, 21 territoires dans les Alpes-Maritimes et 6 dans les Alpes-de-Haute-Provence et pour la Tengmalm, 11 territoires dans les Alpes-Maritimes et 7 dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Dans la haute vallée du Var et du Cians (06) les reproductions d'un couple de chouette de Tengmalm (3 jeunes) et de 2 couples de chevêchette (au moins 5 jeunes à l'envol) ont été suivies.

COORDINATION : DANIEL DEMONTOUX
(PARC NATIONAL DU MERCANTOUR)

PYRÉNÉES

• Pyrénées-Atlantiques (64)

Seuls 2 chanteurs de **chouette de Tengmalm** ont été entendus en limite des vallées d'Aspe et de Baretous au cours du mois de mai par des agents de l'ONCFS.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AURIA (ONF)

• Aude (11)

Aucune prospection n'a eu lieu au cours de la saison 2011/2012.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Ariège (09)

3 chanteurs de **chouette de Tengmalm** ont été entendus au mois de mars.

COORDINATION : BORIS BAILLAT (ARIÈGE NATURE)